

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON

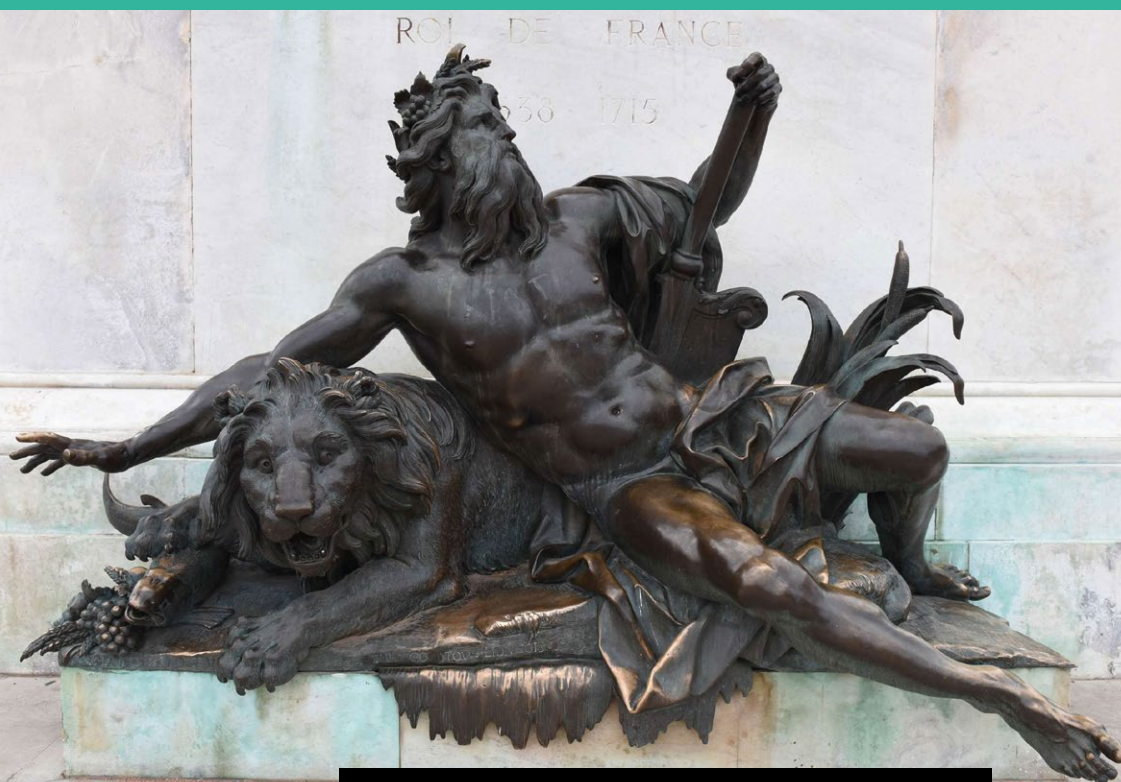
MBA-LYON.FR



VILLE DE  
LYON



# SAUVEGARDE DES STATUES DES FRÈRES COUSTOU AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON



DOSSIER DE PRESSE 23 MARS 2021

# LE SAUVETAGE INDISPENSABLE DES STATUES DES FRÈRES COUSTOU

**Dans le cadre de la 4<sup>e</sup> Convention patrimoine 2019-2024 signée le 6 décembre 2019, l'État et la Ville de Lyon ont souhaité associer leurs moyens financiers et leurs compétences, pour restaurer les sculptures des frères Coustou représentant la Saône et le Rhône.**

Situées sur la place Bellecour, au pied de la statue équestre de Louis XIV, les deux chefs-d'œuvre, dans un état critique, ont été déplacés au musée des Beaux-Arts de Lyon où ils seront restaurés.

**Ces bronzes de 1721, classés au titre des monuments historiques, sont les derniers de cette époque encore exposés en extérieur en France.** À ce jour, aucun dispositif ne les protège des dégradations. Les œuvres sont également exposées aux intempéries et à la pollution atmosphérique. L'opération de déplacement des œuvres a donc pour but de les protéger et d'assurer leur conservation au musée des Beaux-Arts de Lyon.

## **Une restauration exceptionnelle ouverte au public**

Une fois déposées au musée des Beaux-Arts de Lyon, les sculptures des frères Coustou feront l'objet d'une restauration impliquant le traitement des dégradations observées. Cette restauration

comprendra le dépoussiérage des deux œuvres, leur dégratage, l'élimination des graffiti, des inscriptions et des autocollants, mais aussi celle des produits de leur corrosion, et, enfin, la protection de leur surface. Elle aura lieu dans une structure aménagée à cette fin dans le cloître du musée des Beaux-Arts. Plusieurs présentations de cette opération exceptionnelle seront effectuées au mois de juin 2021 par les restaurateurs pour des groupes et sur réservation.

**À l'issue de leur restauration, à l'automne 2021, les deux bronzes des frères Coustou seront visibles par le public de manière permanente, au sein du musée des Beaux-Arts, au bas de l'escalier d'honneur de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre, dit également « escalier Thomas Blanchet ».** Ils feront l'objet d'une scénographie spécifique et seront accompagnés d'outils de médiation permettant de valoriser la qualité de ces deux authentiques chefs-d'œuvre de la sculpture réalisés au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette opération de sauvetage décisive sera aussi pour le musée l'occasion de compléter son fonds de sculpture en rendant hommage à deux artistes d'origine lyonnaise.



Place Bellecour, décembre 2020. Photo © Muriel Chauet / Ville de Lyon

# L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DES STATUES DES FRÈRES COUSTOU, LA SAÔNE ET LE RHÔNE

1713

## LA STATUE DE LOUIS XIV INAUGURÉE PLACE BELLECOUR

Au xvii<sup>e</sup> siècle, le pouvoir central favorisa l'écllosion de places royales destinées à célébrer la grandeur du monarque. Elles s'organisaient autour de statues du souverain érigées en leur centre. Les premières places royales furent aménagées à Paris à l'initiative de Henri IV mais c'est sous le règne de Louis XIV que ce phénomène prit véritablement de l'ampleur, avec, à Paris, la Place des Victoires (1686) et la Place Louis-le-Grand, dite aujourd'hui Place Vendôme (1699), mais aussi une multitude de projets de places royales soumis à l'approbation royale par des villes de province, autour de 1685.

C'est ainsi qu'en 1686, le consulat lyonnais commanda une statue équestre de Louis XIV pour trôner au centre de la nouvelle place Louis Le Grand, que nous connaissons aujourd'hui en tant que place Bellecour. Cette statue fut réalisée par Martin Desjardins (Bréda, 1637 – Paris, 1694), l'auteur de la statue pédestre de Louis XIV place des Victoires à Paris. Elle ne fut livrée à Lyon qu'après la mort du sculpteur, en 1701, et ne fut inaugurée qu'en 1713.



Charles Grandon, *L'Inauguration de la statue de Louis XIV*, 1713. Huile sur toile, H. 48; L. 62 cm.

Lyon, musée des Beaux-Arts, en dépôt aux musées Gadagne  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

1721

## LES DEUX STATUES DES FRÈRES COUSTOU REJOIGNENT LA STATUE DE LOUIS XIV

En 1714, le maréchal de Villeroy, gouverneur du lyonnais, passa commande de deux allégories en bronze de la Saône et du Rhône auprès de Nicolas et Guillaume Coustou, deux frères sculpteurs originaires de Lyon, membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture, ayant participé aux travaux de décoration des châteaux de Versailles et de Marly, ainsi qu'à ceux de grandes églises parisiennes (Notre-Dame, les Invalides, Saint-Roch, Saint-Paul-Saint-Louis). En représentant, de manière allégorique, la Saône sous les traits d'une jeune femme et le Rhône sous ceux d'un homme d'âge mûr, les frères Coustou renouèrent, comme ils l'avaient fait précédemment au château de Marly, avec une tradition remontant à l'antiquité, illustrée par les sculptures antiques représentant le Nil ou le Tibre sous la forme de dieux-fleuves.

Ces deux sculptures monumentales étaient destinées à orner le piédestal en marbre de la statue équestre de Louis XIV de Desjardins. En 1721, les bronzes furent installés, en position haute, sur les flancs d'un piédestal monumental.

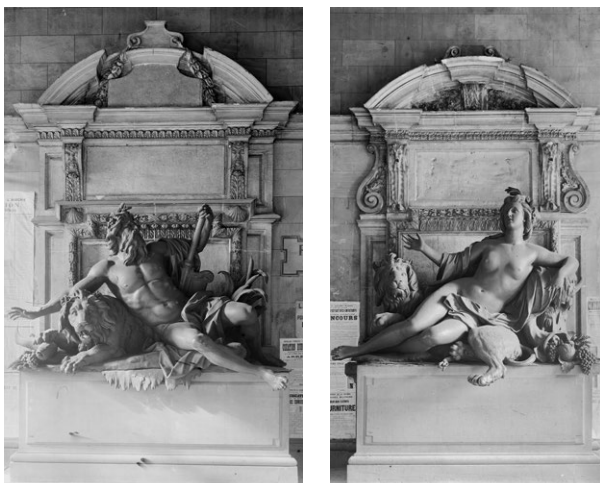


Benoît et Jean Audran.  
Ce monument a été érigé dans la ville de Lyon... 1721  
Burin. Lyon, musée des Beaux-Arts  
Image © Lyon MBA -  
Photo Martial Couderette

1792

## LA PLACE BELLECOUR SE VIDE DE SES STATUES

Un décret de l'Assemblée législative du 14 août 1792 imposant la fonte de toutes les effigies royales de Louis XIV en bronze entraîna, le 28 août 1792, la destruction de la statue équestre de Louis XIV, qui fut fondue pour être transformée en canons. Le piédestal fut également dépouillé de ses ornements en bronze et en marbre. Le maire de Lyon, Louis Vitet (Lyon, 1736 – Paris, 1809), qui avait tenté, en vain, de sauver la statue équestre, parvint à sauver les bronzes des frères Coustou, qu'il fit transporter dans l'atrium de l'hôtel de ville.



**Le Rhône** et **La Saône** dans l'atrium de l'Hôtel de ville  
Avant 1957. Lyon, Bibliothèque municipale  
Image © Bibliothèque municipale de Lyon

1825

## UNE NOUVELLE STATUE DE LOUIS XIV POUR LA PLACE BELLECOUR

Le 6 novembre 1825, une nouvelle statue équestre représentant Louis XIV fut inaugurée place Bellecour. Sa réalisation avait été confiée à François-Frédéric Lemot (Lyon, 1771 – Paris, 1827), un sculpteur originaire de Lyon qui fit une carrière brillante. Lemot obtint que les bronzes des frères Coustou ne furent pas réinstallés place

Bellecour lorsque la nouvelle statue équestre qu'il avait conçue fut mise en place, car il craignait que leur présence ne dénaturât son œuvre.



Jean Meunier, *Place Bellecour*

1<sup>re</sup> moitié du xx<sup>e</sup> siècle, tirage en noir et blanc, Lyon, Bibliothèque municipale  
Image © Bibliothèque municipale de Lyon

1957

## LA SAÔNE ET LE RHÔNE REJOIGNENT LA PLACE BELLECOUR



Place Bellecour, décembre 2020.

Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon

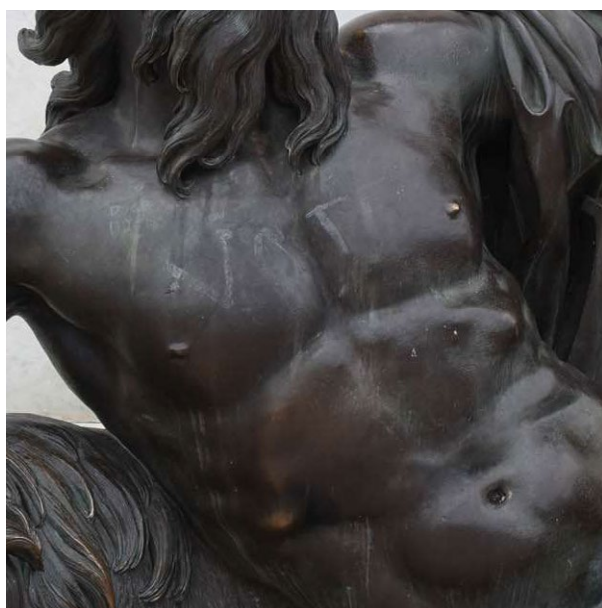
Ce n'est qu'en 1957 que *La Saône* et *Le Rhône* rejoignirent la place Bellecour à l'initiative du maire de Lyon, Édouard Herriot. Ils furent alors placés en partie basse du socle de la statue équestre de Lemot, plus petit que celui qui supportait la statue équestre de Desjardins fondue à la Révolution. Pour assurer une meilleure protection aux deux œuvres, leur classement au titre des monuments historiques comme objets mobiliers fut décidé en 1959.

## LE SAUVETAGE DE DEUX CHEFS-D'ŒUVRE CLASSÉS MONUMENTS HISTORIQUES

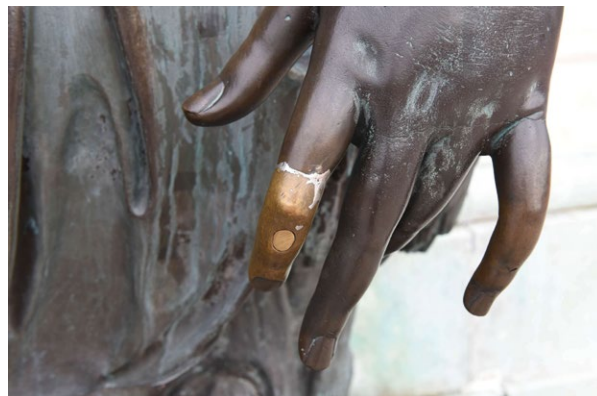
L'état hautement critique de ces deux sculptures invite aujourd'hui à les mettre de nouveau à l'abri. Leur dégradation est telle que leur patine originelle menace de disparaître tout à fait et que des problèmes structurels mettent leur intégrité en péril. Il s'agit en effet du dernier exemple de sculpture monumentale en bronze de cette époque encore à l'air libre dans l'espace public. Dans les autres cas, les œuvres ont été mises à l'abri dans des musées, tels que le musée du Louvre ou le château de Versailles.

Le ruissellement des eaux et la pollution atmosphérique ont contribué à l'érosion des deux bronzes déjà fragilisés. S'ajoutent à cela des actes de vandalisme récurrents. *La Saône* a ainsi été amputée de l'index de sa main gauche, remplacé depuis par un élément en laiton riveté.

Il découle de ces différents facteurs que l'usure des reliefs les plus directement accessibles est devenue particulièrement alarmante et que la patine de finition originelle est en voie de disparition, d'où un aspect de surface largement hétérogène, entre zones brunes et zones brillantes où le métal est à nu.



Guillaume Coustou, *Le Rhône* (Détail du torse)  
Bronze, H. 221 ; L. 347 cm ; Pr. 137 cm  
Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon



Nicolas Coustou, *La Saône* (détail de la main)  
Bronze, H. 236 ; L. 327 cm ; Pr. 125 cm  
Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon



Guillaume Coustou, *Le Rhône* (détail du pied)  
Bronze, H. 221 ; L. 347 cm ; Pr. 137 cm  
Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon

Accessibles de plain-pied et dénués de protection, les bronzes des frères Coustou servaient, depuis l'aménagement du parking dans les années 1960, de bancs, voire de marchepieds, notamment pour s'y faire photographier. Ils accueillait aussi toutes sortes de débris dans la cavité qu'ils présentaient en partie arrière. Ils servaient régulièrement, à l'occasion de rassemblements et de manifestations, de supports pour des inscriptions au marqueur ou à la peinture, ainsi que pour des autocollants et autres adhésifs, autant de dégradations qui ont induit des nettoyages drastiques répétés. La question s'est posée de la réalisation de copies de *La Saône* et *Le Rhône* afin de les placer sur le socle de la statue équestre. Cette hypothèse a été écartée pour différents motifs, à commencer par l'aberration que constitue d'un point de vue historique l'association entre ces deux groupes monumentaux des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, qui date seulement de 1957 et qui contrevient aux volontés de Lemot lui-même.

# DEUX ŒUVRES EXCEPTIONNELLES POUR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

L'entrée dans les collections de *La Saône* et *Le Rhône*, les deux bronzes monumentaux exécutés par Nicolas et Guillaume Coustou, constitue une étape majeure dans l'histoire de la collection de sculptures du musée des Beaux-Arts de Lyon. La très grande qualité plastique de ces œuvres, alliée à la perfection de leur fonte, en font de véritables chefs-d'œuvre de la sculpture française au tournant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Ces pièces sont d'autant plus précieuses qu'elles constituent de très rares vestiges des monuments érigés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle sur les places royales en France, la quasi-totalité de ces œuvres ayant été détruites et fondues à la Révolution.**

Le fonds de sculpture du musée des Beaux-Arts de Lyon est surtout réputé pour ses œuvres du Moyen Âge, de la Renaissance et du XIX<sup>e</sup> siècle, mais un effort soutenu a porté ces dernières années sur la valorisation du fonds de sculptures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, via, notamment, la parution du catalogue des sculptures du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle en 2017. Le fonds du XVIII<sup>e</sup> siècle compte en effet d'import-

antes œuvres dues à des figures majeures de la sculpture française telles qu'Antoine Coysevox, Étienne Maurice Falconet, Jean-Baptiste II Lemoyne, Louis Claude Joseph Vassé, Jean-Antoine Houdon ou encore Augustin Pajou. Aux côtés de ces œuvres parisiennes, le visiteur du musée des Beaux-Arts peut apprécier la qualité des sculptures des Lyonnais Clément Jayet, François Joseph Martin et surtout Joseph Chinard.

Jusqu'à présent, le travail des frères Coustou, pourtant lyonnais, n'était représenté au musée que par une seule œuvre, de Guillaume Coustou, le buste en marbre de *François-Paul de Neuville de Villeroy*, le fils du duc François de Neuville de Villeroy qui attribua aux deux frères, en 1614, la commande de *La Saône* et du *Rhône*.

Le décor sculpté du réfectoire et de l'escalier d'honneur de l'abbaye des Dames de Saint-Pierre, dessiné par Thomas Blanchet et mis en œuvre par les Lyonnais Simon Guillaume et Nicolas Bidault, fera écho à la présence nouvelle de ces deux chefs-d'œuvre dans la collection du musée.

## PLAN DE FINANCEMENT

**Le budget de cette opération, financée par la Ville de Lyon, s'élève à 87 990 €.**

Ce budget comprend le descellement des deux œuvres, leur dépose sur un socle de transport, leur transport dans une caisse jusqu'au cloître du musée des Beaux-Arts de Lyon et leur restauration ainsi que le projet muséographique lié à l'implantation des œuvres au sein des collections.

La Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes financera à hauteur de 19 996 € l'opération de restauration qui sera menée sous le contrôle scientifique et technique de la Conservation régionale des monuments historiques.



**L'escalier Thomas Blanchet accueillera *La Saône* et *Le Rhône* à l'automne 2021.**

Image © Lyon MBA - Photo Stéphane Degroisse

## NICOLAS COUSTOU –

(LYON, 1658-PARIS, 1733)

Issus d'une lignée de sculpteurs sur bois lyonnais, Nicolas et Guillaume Coustou quittèrent tous deux Lyon alors qu'ils étaient jeunes, pour rejoindre à Paris leur oncle, Antoine Coysevox, sculpteur d'origine lyonnaise qui dirigeait alors l'Académie royale de peinture et de sculpture. **Devenus membres de l'Académie royale, les deux frères participèrent aux prestigieux travaux de décoration des châteaux de Versailles et de Marly, ainsi**



Jean-François Delyen, *Guillaume Coustou*, 1725.  
Châteaux de Versailles et de Trianon,  
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) /  
Daniel Arnaudet / Gérard Blot

## GUILLAUME COUSTOU

(LYON, 1677-PARIS, 1746)

**qu'à ceux de grandes églises parisiennes telles que la cathédrale Notre-Dame, Saint-Louis-des-Invalides, Saint-Roch et Saint-Paul-Saint-Louis.** Ils collaborèrent rarement à une même œuvre, mais s'associèrent pour la création des allégories de la Saône et du Rhône, auprès desquels ils posent avec fierté dans leurs portraits peints par Gros et Delyen.



Jean Le Gros, *Nicolas Coustou*, 1725  
huile sur toile, L. 131; L. 98 cm  
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon  
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) /  
Gérard Blot / Christian Jean

## CONTACTS PRESSE

---

*Leslie Brunner*  
Cabinet du Maire de Lyon  
Service presse  
Tel : 04 72 10 31 56  
leslie.brunner@mairie-lyon.fr

*Sylvaine Manuel de Condinguy*  
Musée des Beaux-Arts de Lyon  
Service presse  
Tel : 04 72 10 41 15 / 06 15 52 70 50  
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr

## SUIVEZ LE MUSÉE

---

 museedesbeauxartsdelyon

 mbalyon     mba\_lyon

SOUTENU PAR



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



crédits de la couverture

---

**(haut) Nicolas Coustou, La Saône**  
Bronze, H. 236 ; L. 327 cm ; Pr. 125 cm  
Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon

**(bas) Guillaume Coustou, Le Rhône**  
Bronze, H. 221 ; L. 347 cm ; Pr. 137 cm  
Photo © Muriel Chaulet / Ville de Lyon